Remerciements

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **88 (2001)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une thèse est comme un grand raccommodage : on essaie de cerner les trous dans l'ouvrage, c'est-à-dire notre ignorance, et ensuite on s'attèle à les rafistoler au mieux, ou du moins à les maintenir bien circonscrits. L'essentiel du travail est ainsi fait : on a maintenant défini ce que l'on ne sait pas. *(Paul-Louis Pelet)*

Remerciements

«Il faut être un peu fou pour s'attaquer à l'héritage laissé par Auguste Quiquerez !» Si une telle remarque ne pouvait que me stimuler davantage en 1991, lorsque le projet de recherche qui est à l'origine de cette thèse était encore en gestation, il me semble mieux mesurer aujourd'hui toute la portée de ces paroles, après avoir tenté, pendant les trois dernières années, de maîtriser la masse des informations recueillies.

Il me reste aujourd'hui le secret espoir d'avoir un peu répondu aux nombreuses attentes de mes compagnons de route durant toutes ces années. Si tel est le cas, l'objectif principal de la recherche que j'ai menée avec passion sera atteint à mes yeux.

J'ai une pensée amicale et parfois émue pour tous ceux et celles qui ont participé, de près ou de loin, à cette aventure:

Daniel Paunier, mon directeur de thèse qui, avec son enthousiasme, sa confiance et sa compétence, m'a apporté un soutien précieux tout au long du travail.

François Schifferdecker, archéologue cantonal du Jura et responsable du projet auprès du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS), Hans Grütter, ancien archéologue cantonal de Berne, ainsi que Michel Hauser, chef de l'Office du patrimoine historique du canton du Jura, qui ont suivi avec intérêt mes travaux.

Hans Ruedi Pfeifer et Bernard Prongué qui ont soutenu ce projet en qualité de corequérants.

Paul-Louis Pelet, mon fidèle et patient allié à qui je dois tellement : sans son enseignement et ses encouragements constants, ce travail n'aurait pas vu le jour !

Philippe Fluzin, Michel Mangin, Marie-José Fontaine, Nicolas Florsch, Vincent Serneels, Philippe Braunstein, Hervé Richard, Patrick Rosenthal, Marianne Senn et tous les autres collègues – et amis – de Suisse, de France et d'ailleurs, qui m'ont fait partager leur science et m'ont apporté leur soutien et leur confiance.

Philippe Andrieux qui m'a accompagné sur le long chemin de l'apprentissage du savoir-faire et qui, lors de ses expérimentations, m'a appris à «sentir les choses».

Didier Lambert, mon collaborateur technique durant trois années, qui s'est engagé sans compter dans ce projet, avec beaucoup de compétence et d'enthousiasme.

Liliane Borgeaud-Zumoberhaus, ma première collaboratrice technique, qui a amorcé le travail de terrain avec beaucoup d'engagement.

François Rais, mon fidèle compagnon de terrain pendant plus de trois ans, dont la disponibilité et l'expérience ont permis de récolter des données au-delà de mes espérances – que de moments inoubliables vécus, avec lui et Didier !

Céline Robert-Charrue Linder, qui a partagé avec patience tous les hauts et les bas qu'a connus cette recherche de longue haleine.

Mes pensées amicales et reconnaissantes s'adressent aussi à Cédric Cramatte, Charles Duplain, Françoise et Jean Friedli, Bernard Froidevaux, Christine (†) et Jean-François Gasser, Christophe Gerber, Thérèse et Bernard Gigandet, Nicolas Gogniat, Emanuel Gogniat, Eliane et Loux Houlmann, Paulette et Willy Houriet, Josette Houriet, André Irminger, César Jeker, Jean König, Jean-Pierre Mertenat, Marc Monnin, Gisèle et Yvan Montavon, Alexandre Mouche, Joseph Noirjean, Gisèle et François Rais, Denis Romy, Claude Roos, Denis Rossé, Michel Saucy, François Schifferdecker, Joseph Stadelmann, Lucette Stalder, Philippe Willemin qui ont activement participé à un moment ou à un autre aux diverses investigations de terrain et qui se sont engagés bénévolement et sans compter dans ce projet, animés par la même passion.

J'ajoute encore à cette liste Marc et Alice Chappuis-Fähndrich, Jean-Luc Fleury, Robert Fleury, Roger Hayoz et Serge Turberg qui m'ont aimablement fait part de leurs connaissances, de leur savoir-faire ou qui ont mis à disposition des objets ou des documents.

Le soutien efficace que m'ont apporté les collaborateurs du Service des forêts – les ingénieurs et les gardes forestiers notamment – ainsi que ceux du Service de l'aménagement du territoire, des Archives de l'ancien Evêché de Bâle et de l'Office du patrimoine historique s'est avéré tout aussi précieux.

Sans pouvoir les nommer, j'exprime également toute ma gratitude aux Jurassiennes et Jurassiens que j'ai connus au cours de mes pérégrinations sur le terrain et qui ont marqué de l'intérêt pour mon travail. Dans ce Jura devenu pour moi terre d'adoption, ces rencontres ont représenté un grand enrichissement tout en jetant un pont entre le passé et le présent.

Enfin, je remercie très tendrement Corinne, mon épouse, ainsi que nos deux enfants, Dania et David, sans lesquels tous les efforts consentis durant des années n'auraient pas eu de sens.

Pour terminer, j'adresse un merci tout particulier à Alex Langenegger, qui m'a permis d'effectuer les tirages successifs de cet ouvrage dans des conditions optimales.

Il me tient à cœur de conclure ces remerciements en relevant le soutien financier qu'ont accordé au projet FNS les institutions

privées et publiques, ainsi que les personnes suivantes; sans elles, des objectifs essentiels du projet n'auraient pas pu être atteints:

Fonds national suisse de la recherche scientifique;
Union de Banques Suisses, fondation du Jubilé;
Société de la Loterie Suisse romande, délégation jurassienne;
Banque Populaire Suisse, fondation du Centenaire;
Société de développement et d'embellissement de Soulce;
Communes de Boécourt, Courroux, Crémines, Develier et Vendlincourt; Bourgeoisie de Delémont; Robert Prongué, Buix.

L'édition de ma thèse a pu être menée à bien grâce au soutien bienveillant et avisé de Gilbert Kaenel, coresponsable des Cahiers d'archéologie romande, ainsi qu'aux subsides octroyés par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, la Fondation du 450e anniversaire de l'Université de Lausanne et la Commission des publications de l'Université de Lausanne, institutions que je remercie chaleureusement.

Claude et Cédric Roos ont tout mis en œuvre pour que cet ouvrage puisse voir le jour dans les meilleurs délais et je leur en suis profondément reconnaissant; leurs compétences techniques ainsi que leur engagement amical m'ont été des plus précieux. Un grand merci également à tous les collaborateurs/-trices de l'imprimerie Roos SA à Crémines, notamment Thierry Kohler, Nicola Russo et Dominic Zbinden, de même qu'à Hélène Barras-Moll pour son soigneux travail de relecture.

Dans les moments difficiles que j'ai vécus à la fin de l'élaboration de thèse, ainsi que pendant les démarches relatives à l'édition, j'ai pu compter sur la présence collégiale et la compréhension amicale de mes collègues Ursule Babey, Carine Deslex Sheikh, Maruska Federici-Schenardi, Robert Fellner, Vincent Friedli, Catherine Masserey, Marie-Hélène Paratte Rana, Nicole Pousaz, Céline Robert-Charrue Linder, Gisela Thierrin-Michael et Basil Thüring. Une pensée particulière aussi à Pascal Faivre, informaticien, qui m'a soutenu activement lors de la création de la base de données pour le catalogue des sites.